



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

871

F

6







1910/11  
2/2997

0 871 F.6 2F

# Le Roucier des

dames siue le pelerin damours nouuellemēt  
compose par Messire Bertrand Desmarius  
de masan.



# Lacteur a son tressingulier amy messire Jehan serre de Carpentras.



Dgitât a par moy ces iours  
dernierement passez par ta  
trop diurne absence en q<sup>l</sup>  
estat te pouuois de present  
trouuer/ignorant la obsta-  
cule par leq<sup>l</sup> la main a este  
par si loque espace lente a nous faire scauoir  
le train de la tiene incolumite/certainement  
le mien aggreste callame cest voulu ingerer  
a toy rescripre/dont congnoissant le tien op-  
tatif Vouloir estre procline a entendre choses  
nouuelles/Suis este daccord avec ma affec-  
tante Doulente que a ce faire cōtinuellement  
mistimuloit te faire scauoir pour recreation  
de ton curieu<sup>x</sup> entēdement Vng nouueau cas  
comprins dans ce petit opuscule lequel lisāt  
plus amplement luy pourra estre declaire/  
nonobstant que laye voulu abbreuier/non q̄

par crainte d'edier les lecteurs ou auditeurs  
dicelluy lesquelz hūblement supplie que leur  
bon plaisir soit Vouloir excuser mes incon-  
gneuz deffaulx & linalimphées erreurs sup-  
pliant aussi la tresclemente grace des dames  
que si leur dis nullement chose qui leur soit  
desplaisante q̄ leur plaise moy benignement  
pardonner et n'ompoint furieusement et par  
rigueur increper car ie nentends dire delles  
aultremēt sinon tout ainsi que ien puis con-  
gnoistre la Verite.

A.ii.



**C** Le pelerin damours.

**A** Ag iour pensif plain de tristesse  
Estant en dueil moult endurcy  
Lherchant par tout trouuer l'yesse  
Pour meslongner dung tel soucy  
Et pour monstrier de tout cecy  
Daller en Vng pellerinaige  
Je proposay bien loing dicy  
Passant au boys par mon soulaige.

**C** Quant fus au boys soubz le feuillaige  
Estant assis sur la verdure  
Mon dueil ailleurs print son passage  
Dont a gaudir soudain mis cure  
Tant que la nuyt estoit obscure  
Ains que laissasse ces beaulx lieux  
Ausquelz iadis le dieu mercure  
Print maint repos avec les dieux.

**C** Je ne croy point que soubz les cieulx  
Se trouue Vng lieu plus plaisant  
Plus mignon/ne delicienx  
Car celle ioye est produisant  
Jadis paris nestoit gisant  
Quant liura la pomme a Venus  
Dont cest le lieu quest moult duisant

A ceulx qu'amours a maintenus.

**C**est le lieu la ou piramus  
Deuoit trouuer dame thysbee  
La ou comme dit ouidius  
Soccirent tous deux d'une espee  
Bien fut maudicte l'assemblée  
De ces deux loyaux amoureux  
Ausquelz la vie fut emblee  
Par Vng couurechef malheureux.

**C**fortenne lyon furieux  
Par quelle rayson as tu pris  
Le couurechef/car Vaulsist mieulx  
Las quatropos te eust surpris  
Dung chascun tu en es repris  
Dont tu seras fulmine  
Mais pendant ce lieu de hault pris  
fut alors moult contamaine.

**Q**uant ieuz plus auant chemine  
Après que la nuyct se decline  
Et que ie fus illumine  
Par aurore la matutine  
Vne religion carmeline  
Je Vis deuant mon auctentique  
Dy aller tost ie fis estime

A.iii.

Pour ouyr messe sans replicque.

**Q**uant ie fus la Vis Brayement  
Les religieus du monastere  
Qui seruoient dieu deuotement  
En ordonnant de leur mistere  
Ilz tenoient la Vie austere  
Et leur eglise bien parée  
Certes cecy ie ne Deulx taire  
Car elle estoit moult decozee.

**C**ors queuz fine mon oraison  
Vouloir me print soudainement  
Daller Visiter leur maison  
Laquelle estoit honnestement  
Je la Vis Brayement  
Jusques a la bouteillerie  
Mais moult desiray grandement  
De Visiter lenfermerie.

**C**outeffoys les chambres derrieres  
Certainement deulx entendis  
Quelles estoient les enfermeries  
Dont ressembloit Vng paradis  
Lent mille fois plus que ne dis  
Estoient belles ie vous promes  
Le chasteau de priam iadis

Ne fut si beau oncques iamais.

**C**Puis quant vint sur l'heure de nonne

Je me partis de ce conuent

Et par le boys tournis en somme

Autant parfont que parauant

Mais pyps en brief ie dis deuant

De mon chemin Vng beau repaire

Auquel les amans bien souuent

Sans mal penser se vont retraire.

**C**Mais pyps que gy fuz arrivee

Mon cueur fut rempli de plaisance

Car deuant l'huys y ay trouue

Deux mais qui sont par excellence

Touttefois y auoit difference

Certainement en quantite

Car l'ung nestoit point sans doubstance

Plus grant que l'autre en Verite.

**C**Sus le plus grand par saint germain

Dis Vng enfant sumptueusement

Qui tenoit Vng arc en sa main

Frapant le cueur d'ung pouure amant

Cestoit cupido Vrayement

Comment ie croy point nen fais doute

Lequel en tous lieux seurement

A.iiii.

Amoureux craint ⁊ redoubte.

**C** Sus lautre petit may quay dit  
Auoit Vng cueur dans Vne presse  
Signifiant sans contredit  
Qu'on eust mercy de sa destresse  
Tantost du logis la maistresse  
S'apparust parquoy sans redit  
Moy demonstrent ceste noblesse  
Comme sensuit moy respondit.

Lhostesse des amans.

**C** Gay pelerin dieu Vous doint ioye  
Honneur sante aussi liesse  
Quel chemin est aussi la voye  
Du Vous allez ou est l'adresse  
Que Vous tirez/Vous fais promesse  
De le scauoir ay grant desir  
Reposez Vostre gentillesse  
Et deuïsons sauez loysir.

Le pelerin.

**C** Dame puis quest Vostre plaisir  
De scauoir ou prens mon Voyage  
Dire ne Vous Deulx desplaisir  
Car iay iure dans mon courage  
Nen dire rien a personnage

Tant soit de grand auctorite  
Car Vng amant nest tenu saige  
Se dans son cueur na loyaulte.

Lhostesse.

**C**ertes il est bien Verite  
Et ce que dictes point ne nye  
Amant qui na fidelite  
Il est remply de Villennie  
Mais toutesfoys ie Vous supplie  
Que ie sache Vostre pensee  
Dictes la moy ie Vous emprie  
Re Vers quel part est adreessee.

Le pellerin.

**C**resVoulentiers le Vous Deulx dire  
Moy promettant premierement  
Que a tous mais sans contredire  
Vous le tiendres secretement  
Parquoy saches certainement  
Que Vois au Ven de iouyssance  
Pour obtenir entierement  
De mes amours quelque allegence.

Lhostesse.

**A**uez Vous ferme esperance  
De obtenir alleigement

De Voꝝ amours sans point doubtaunce  
Vous souffrirez donc maint tourment  
Car il y a maint empeschement  
Qui empeschera Vostre entente  
Qui Veult iouyr habondamment  
Faut que aye grace ⁊ bonne rente.

Le pellerin.

**C** De tout cela suis indigent  
A Vng chascun est trop publicque  
Je nay grace/or ne argent  
Mais doulx espoir par sa praticanque  
Me conduyra/car ie m'applicque  
Supure son train seignourieulx  
Espoir me tient/espoir me picque  
Attendant de luy auoir mieulx.

Lhostesse.

**C** Si Vous plaist laissons ce propos  
Mais dictes moy ie Vous supplie  
Prenant icy Vostre repos  
Vostre bourdon que notifie  
De le scauoir ay fantasie  
De bleu/et dor est coloure  
Parquoy dictes que signifie  
Dont ainsi soit bicolore.

Le pellerin.

**C** Le bleu loyal est figure  
Quoy que soit dict par malice bouche  
Et lautre part ou est dure  
Dit que com loz ne craint reprouche  
Dont si par chemin point maproche  
Faulx raport le felonnieux  
Que les amans durement touche  
Le frapper sera curieux.

Lhostesse.

**E**ntendre Deulx par quel rayson  
Vostre chapeau est taint de noir  
Aultres couleurs ont mieulx saison  
Aup amoureux a dire Voir  
Semblablementouldrois scauoir  
De Vostre manteau la substance  
Qui est tout blanc/Vostre pouuoir  
Donner men peult la congnoissance.

Le pelerin.

**C** Le chapeau noir fait demonstrence  
Que Vng amant/quaymer pourchasse  
Doibt auoir moult ferme constance  
Quant de sa dame a la grace  
Vng qui damours poursuyt la chasse



Et en aymant est bien ayme  
Doibt maintenir en toute plasse  
Celle qui layme ou est blasme.

**C** Mon manteau blanc est denotant  
En toutes pars humilite  
Car Drayement com est patent  
Orgueil nest fors que Vanite  
Vng amant doibt pour Verite  
Estre plaisant et gracieux  
Si orgueil la suppedite  
Sera hay com Dicieux.

L'hostesse.

**C** Je mesbahys semblablement  
Pourquoy portez Vostre bougette  
Cainte aussi Visiblement  
Dune belle couleur Violette  
Pareillement Vostre iasquette  
Dites moy aussi sil vous plaist  
Pourquoy de cristallin est faicte  
Ains que de boys est plus parfaict.

Le pelerin.

**C** Damans auez Dieu a foyson  
Et en auez loge souuent  
Icy dedans Vostre maison

Et cecy nestes point scauant  
Vng pelerin qui Va resuant  
Et iour et nuyct parmy le monde  
En ce que querez si auant  
Est il possible que responde.

Lhostesse.

**C** Je Vous diray ou ie me fonde  
Parquoy Vous demande ce cas  
Je prie a dieu qui me confonde  
Si Dis iamaïs Vng tel tracas  
Tous les amans nentendent pas  
D'amours la finesse entiere  
Dont ains quallieurs loignez le pas  
Declairez moy ceste matiere.

Le pellerin.

**C** Ma gibessiere de Violet  
Denote en secret Vertueulx  
Lar a Vng amant est moult let  
Sestre secret nest curieulx  
Et ma iasquette en tous lieulx  
Denote aussi Vous fais promesse  
Que Vng amant de mieulx en mieulx  
Se doit curer de gentillesse.

Lhostesse.

Dessoubz les cieulx onc ne Veit homme  
Que nullement Vous soit semblable  
Ne qui eust les piedz de tel forme  
Nully a Vous nest comparable  
Voicy Vng cas moult admirable  
Les piedz comme Vng cerf auez  
Qui de courir nest satiable  
Incessamment droit ⁊ trauers.

Le pellerin.

**C** Vng droit amant nest point diuers  
Nullement a ma pourtraicture  
Mes piedz Voyes a yeulx ouuers  
Auisiez bien ma stature  
Car Vng droit amant de nature  
Doibt auoir les piedz comme moy  
Et qui soit Vray ie Vous assure  
Que Vous diray raison pour quoy.  
**C** Vng cerf qui est par le ramage  
Court hault et bas agillement  
Et ne craint point au Vert bocage  
Pluyes ne Vent aucunement  
Aussi Vng quest parfaict amant  
Lors que sa dame le demande  
Il Vient a elle hastiuement

Pour faire ce que luy commande.

L'hostesse.

**C** Vous estes de strange faſſon  
Ayant Vng quaquet autentique  
Chantez Vng peu quelque chanſon  
Car maint pelerin ſans replique  
De chanter bien ſouuent ſapplicable  
Quant il eſt au pied d'une porte  
Chantez donc quelque chant antique  
Et ne prenez point la Voix forte.

Le pelerin.

**C** De chanter Vrayement macorde  
Acorde ſuis les diſcorde  
Acorde donc te Deulx ma corde  
Acorde ſoyez bien recorde  
Et par doulx acors acorde  
Par bon acord ſi me recorde  
Acorde ray les mal corde  
Puis que de chanter ie macorde.

Chanſon du pelerin  
ſur Tous les regretz.

**A** Rays cueurs gétillz d'amours ſuyués  
la Voie  
Venez a moy humblement Vous ſupplie

Fin que de Vous lordonnance ie Doye  
Ains que dicy ie fasse despartye.

**C**Dame Venus des amantz la montioye  
En mes durs plains oyés moy ie Do<sup>r</sup> prie  
Vous requerant que Vous mottroyez ioye  
Car Vostre suis tant que seray en Vie.

**C**Sceptre de pris du seruant qui larmoye  
Ayez pitie Deu que mercy Vous crye  
Prenez en gre son cueur quil Vous ottroye  
Benignement par douce courtoysye.

**C**Darmy le boys du regret le conuoye  
Auecques dueil qui amant mortifye  
Dont par despoir dedans la filue coye  
Luy conuiendra finer sa maladye.

**C**Sus le ramage quan moy de may Ber-  
Rossignolet chantant en melodye (Doye  
Mon grief soucy saluant en grant ioye  
Des amoureux la noble compaignye.

Le pellerin.

**C**Puis que ma chanson ay finee  
Et quauex mes chantz retenus  
Quelque ausmosne me soit donnee  
A lhonneur de dame Venus  
Plusieurs amans auex tenus

De dens Vostre hostellerie  
Dont pour passer mes pas menus  
faictes moy bien ie Vous en prie.

L'hostesse.

**C** D'argent nestes necessiteux  
Vostre gest est iudicatif  
De n prendre dont series honteux  
Bon Vous en estoit largitif  
Parquoy de cuer tres affectif  
Vous logeray dens mon repaire  
Si dy loger auez motif  
En Vous traictant comme mon pere.

**C** Dultre cela point ne Vous nye  
De Vous donner ma bonne grace  
Sans point y penser Dillenye  
Car folles amours ne pourchasse  
En Vous assurant sans fallace  
Que iayme a bonne intention  
Et iouyssance moult dechasse  
Gardant honneur sans fiction.

Le pellerin.

**C** Je Vous merce humblement  
Quant le logis mabandonnez  
Lequel recoys courtoisement

B.i.

Aussi l'amour que me donnez  
Mais marry suis que retenez  
Des amoureux lardant desir  
Car par vous ne sont guer donnez  
Quant nont en fin tout leur plaisir.

**C** Mais dictes moy si vous agree  
Quelz gens vous logez voulentiers  
Car ie scay quen ceste contree  
I Diennent gens de tous mestiers  
Comment riuieriers/bonnetiers  
Dainctres/merciers/apothicaires  
Reuendeurs/et Delutiers  
Descolliers/aussi de notaires.

L'hostesse.

**C** Certainement trestous les loge  
Et l'un et l'autre vous prometz  
Et quant me plaist ie les desloge  
Car le cueur ferme neuz iamaïs  
Vous assurant que a iamaïs  
Retiens tousiours les escolliers  
Car sur toutes gens a tout mais  
Dens mon parquet sont familiers.

**C** Toteffoys moult suis affectante  
Je vous prometz en Verite

Et de scauoir seray contente  
Quel art auez epercite  
Dont sans faire prolixite  
Dites moy lart quentretenez  
Et ne comptez mendacite  
Verite au cueur retenez.

Le pellerin.

**C** Puis quescoliers vous maintenez  
Je me rens vostre seruiteur  
Doulcement donc les soustenez  
Car de leur train suis zelateur  
D cupido damours recteur  
Aup escolliers donnez l'ysse  
Et de leur bien soys protecteur  
En augmentant leur gentillesse.

L'hostesse.

**C** Bruyt triumpfant ioye sans cesse  
Soit aup escolliers gracieux  
Car Drayement suis leur hostesse  
En despitant les enuieux  
Viue le train soullacieux  
Des escolliers par terre & mer  
Car leur maintien delicieux  
Contraint mon cueur a les aymer.

B.ii.



**C** Apres les nobles cheualiers  
Les clerks on peult bien sublimer  
Du sont comprins les escoliers  
L'estat desquelz nentends blasmer  
Car il est digne destimer  
Pourquoy tousiours lay maintenu  
Donc sil vous plaist Dueillez nommer  
Le lieu dont estes cy Venu.

Le pellerin.

**C** Je viens tout droit de la conte  
De Venisse certainement  
Dung lieu rempli damenite  
Quon dit carpentras Brayement  
Dedans lequel sumptueusement  
Reluyt beaulte par excellence  
Plaisir et tout esbatement  
Dont cest le Bray clos de plaisance.

Malle bouche a l'hostesse.

**C** He pouure femme dieu vous gard  
Du sen dont diriger voz pas  
A vostre bien nauez regard  
Et vostre mal ne voyez pas  
Vostre Vouloir na nul compas  
Certes vous estes auenglee

Dauoir loge se satrapas  
Dont vostre honneur sera emblee.

**C** Vous estes plus infortunee  
Que femme qui soit en ce monde  
De la malheure estes nee  
Deschies sur vous helas abonde  
Vostre entendement ou se fonde  
De Vouloir estre accompaignee  
Descolliers ou malheur rebonde  
De tout soulas estes esloignee.

**D**echassez les hatifnement  
Car ilz ne sont que proditeurs  
Et ne croyes point leur serment  
Car Brayement sont trop menteurs  
Ilz sont les plus fins inuenteurs  
De mensonges & flaterie  
Qui soient au monde et detracteurs  
Ilz ne songent que tromperie.

L'hostesse.

**C** Las que mauldicte fut ma Vie  
La premiere fois que le Dy  
Car trop soudain ien fuz raupe  
Le premier iour que le trouuy  
A plusieurs dire iay ouy

B.iii.

Qu'il fault congnoistre ains qu'aymer  
Mais mon Vouloir moult fut rauy  
Que ce dit ne peusse estimer.

Lacteur.

**R**etourne ten pouure amoureux  
Tu es pellerin malheureux  
Si droictement le puis congnoistre  
De perdre tu es dangereux  
L'hostesse pouure douloureux  
En amours plus ne te fault mettre  
Je ne scay nul si parfait maistre  
Qui en amours souuent ne muse  
L'ueur femenin plusieurs abuse.

**A** leurs begnins atouchemens  
Vous fiez vous paoures amans  
Vous estes tous bien abusez  
Leurs gestz ne sont qu'abusemens  
Dont troublent voz entendemens  
Si en amours nestes rusez  
Certainement trop vous musez  
Car il nont que decepuemens  
Quittez donc leurs esbatemens.

**D**e san son quest ce qu'on en dit  
De salomon/ne de dauid

Je men raporte aux escripteurs  
On scait assez sans contredit  
Qu'en femme y a peu de credit  
Leurs regardz sont souvent menteurs  
Et leurs parlers sont detracteurs  
Et leurs parolles affaictées  
Bien le scait qui les a hantées.

**C**elles iamaïs neuz l'acointance  
Leur grace ne leur congnoissance  
Donc leur dis tout a l'aduenture  
Toutes ne sont d'une alliance  
Dung cuer ne d'une contenance  
Toutes ne sont d'une nature  
Mais toutesfoys ie vous assure  
Femmes ont le cuer amiable  
Mais leur amour est variable.

**N**e voyez vous icelle hostesse  
Qui le pellerin moult oppresse  
Regetter hors de sa maison  
Par malice bouche la peruerse  
Qui iour et nuyt iamaïs ne cesse  
Commettre aux amans trayson  
Certes en tout temps & saison  
Amours sont belles gracieuses

B.iiii.

Mais femmes sont malicieuses.

**C** Femmes damours font maintes mines  
Et de Vous aymer monstrent signes  
Vous ayment tousiours a trauers  
Femmes ont leurs fassons benignes  
Et leurs parolles si tressines  
Que Voꝝ secretz rendront ouuers  
Puis derrier Vous tout a renuers  
Diront Vaten pouure abuse  
Vng amant doit estre ruse.

**C** Lõment Hostesse deschasse  
le pellerin de sa maison pource  
que luy a dit malke bouche.

Hostesse.

**C** Mon amy point ne suis contente  
De Vous auoir tant heberge  
Parquoy Vous conuient sans attente  
De ces repaires desloger  
Car Vous me pourries dommager  
Selon ce que iay entendu  
De ce logis Vous fault bouger  
Car Vous me series cher vendu.

Le pellerin.

**C** Malke bouche lambicieuse

Ma assailly acerbement  
 Car par langue astucieuse  
 Me sens naure trop griesuement  
 Mais de ce qua dit elle ment  
 Louleure quest desidieuse  
 En me blasonnant faulxement  
 Sa parolle mest odieuse.  
**C**ouffre de dueil Viscere affreuse  
 Que tay ie fait dont rudement  
 Ta langue moult contagieuse  
 Mauoit blesse si aigrement  
 Tousiours parlens occultement  
 Derrier les gens com furieuse  
 Dire ie ne puis aultrement  
 Ta parolle mest odieuse.  
**C** Venus princesse gracieuse  
 Prosternez vous prie humblement  
 Ceste serpent malicieuse  
 Qui nous meurtrit Visiblement  
 Et la mettes hatifusement  
 Dedans cosite avec meduse  
 Car ie vous prometx seurement  
 Sa parolle mest odieuse.  
**H**ercules iadis qui conquist

Lacus le monstre audacieux  
Pourquoy est ce quil ne vainquist  
Le gros dragon astucieux  
Deu que le dard delicieux  
De cupido hercules touche  
Certes il est trop occieux  
Quant ne met a mort mille bouche.  
**C** Qui eusse dit aussi pense  
Des femmes la peruersite  
Certes il est bien insense  
Qui en amours est inscite  
Amours nest quinfelcité  
Abusant souuent maintes gens  
Dont com lacteur a recite  
Plusieurs en viennent indigens.  
**C** Puis que logis me fault changer  
De voyant banni de plaisance  
Alle men suis pour abbreger  
Nulleurs pour trouuer allegence  
Et si ne scauois sans doubance  
Du ie deusse mes pas condupre  
Car en lieu nauoit assurance  
Du ie me sceusse bien redupre.  
**C** Conteffoyz parmy la faulxfoye

Pensant en mes mauldictz malheurs  
Buyffons et landes transpersoye  
Pour oublier mes grandz douleurs  
La ou ie Vis plusieurs Doleurs  
Qui par le boys supuoient la chasse  
Et doyseauulx de maintes couleurs  
Que moult chantoyent en celle plasse.

**C** Mais Vrayement quant en la fin  
Du Vert bocage ie me Vis  
Certainement Vng beau iardin  
Tressumptueux ie y trouuis  
Du maintz amans a mon aduis  
Dessous lumbrette dune rose  
Lestoient long temps auoit ravis  
Laquelle la estoit enclose.

**C** Lors que maprouchay de l'entree  
Pour Voir celluy plaisant estaige  
Vne damoiselle ay trouuee  
Qui se tenoit sur le passage  
Ne disant en son beau langage  
Que point n'auois auctorite  
D'y entrer oultre son couraige  
Etquestoit dame Verite.

**C** Toteffoys par douce equite



Elle me fist tost ouuerture  
 Et me mena par tout couste  
 Du beau iardin Deoir la Verdure  
 Et puis me dist en bien peu d'heure  
 Tresdoulx pellerin dieu Vous gard  
 Cest le beau iardin Vous assure  
 Certainement de doulx regard.  
**C** Soudainement luy respondi  
 Pourquoy ainsi on le nommoit  
 Et elle me dit car iadis  
 La court des dames si tenoit  
 Dont tout Bray amant y venoit  
 Pour Deoir leur train soullacieux  
 Mais tost aymer les conuenoit  
 Pour leur doulx regard gracieux.  
**C** Par doulx regard on fuyt amours  
 Par doulx regard se font ballades  
 Par doulx regard on fait maintz tours  
 Par doulx regard on touche aubades  
 Par doulx regard maintes gambades  
 Se font en l'air legierement  
 Par doulx regard/et par oeillades  
 Femmes decoient maintz amant.  
**C** Par doulx regard ioyeusement

Viuent tousiours les amoureux  
Par doulx regard certainement  
Maintz se reputent bien heureux  
Qui trop si fie est dangereux  
Que doulx regard ne le abuse  
Dont qui en sera paoureux  
En ces doulx regardz point ne muse.

**C** Regardz nont point de loyaulte  
Regardz ne sont que tromperie  
Regardz au lieu de feaulte  
Sont tous remplis de mocquerie  
Qui ne regarde/ne varie  
Regardez donc loyalllement  
Car quant a moy sans menterie  
Voyz au iardin succinctement.

**C** Donc auisant la grant beaulte  
De ce iardin plain de fleurettes  
Vng beau rousier y vis plante  
Dens vng parquet plain de violettes  
Produisant roses ioliettes  
Ayant plusieurs belles couleurs  
Dont demeurant sous ses ombrettes  
Je ne sentoy point mes douleurs.

**C** Quant aduise songneusement

De ce rousier euz le pcellence  
Je proposay entierement  
Menquerre quelle est sa substance  
Dont Verite est en presence  
Qua dire Dray iamaiz ne fuyt  
Men fist aperte demonstrence  
Ne respondant comme sensuyt.

**C** Description du rousier moralise  
sur les femmes.

Verite.

**C** Sus ce rousier damenite  
Du toute beaulte est assise  
Certainement la qualite  
Des femmes y est bien comprise  
Coy promettant que qui aduise  
De ce beau rousier la stature  
Dira que pour Dray y est mise  
Des femmes toute la nature.

Le pellerin.

**C** Voicy tresbelle pourtraiture  
Et sumptueuse comparaison  
Mais Drayement mest moult obscure  
Deu que fault hors de raison  
Le rousier en toute saison

Est triumpfant et autentique  
Et femmes sont a grant foison  
Remplies de haine trop inique.

Verite.

**C**Au rousier na rien que bonte  
Plaisir soulas & iouysfance  
Mais femmes nont que iniquite  
Et de meschiez en abondance  
Elles sont pleines dinsolence  
Ne querant onc que Vanite  
Toutes ne sont dune alliance  
Mais la plus part en Verite.

Le pellerin.

**T**out cela ay ie bien note  
A long temps par ma conscience  
En femmes na que cruaulte  
Et de langueur ont affluence  
Mais donnez moy la congnoissance  
De ce beau rosier florissant  
Ne monstrant par experience  
Le plaisant lieu dou est yssant.

Verite.

**D**ieu supernel hault et puissant  
Qui de tout le monde est createur

Toutes choses fut commençant  
Donc des rousiers feut l'inuenteur  
De tout par tout il est recteur  
De cecy ne sen fault enquerre  
Dont comment tresbon conducteur  
Fait les rousiers sortir de terre.  
¶ La terre auiourd'huy est remplie  
Et sa et la de plusieurs vices  
Jacoit que dieu l'ayt acomplie  
De ses haultz dons ⁊ benefices  
Si sur terre na que mallices  
Malheur ⁊ toute abusyon  
Je concluz par cleres indices  
Femmes en sont occasion.

Le pellerin.

¶ Tretout cela ie Vous concede  
Sans y faire opposition  
Que par femmes tousiours procede  
Haines et malediction  
Mais ie Vous prie instruction  
Donnez moy icy en peu d'heure  
Quest denotant sans fiction  
De ce beau rousier la verdure.  
Verite.

**C** La couleur Verde est demonstrant  
Des femmes la plaisante face  
Leur mine aussi leur beau semblant  
Dont maint estime estre en leur grace  
Du rousier la Verdure est casse  
Soubdain quil sent Une gelee  
Aussi quant femme trente ans passe  
Sa beaulte sen est allee.

Le pellerin.

**C** Le rousier est en son fueillage  
Rempli de gracieuseté  
Son regard est en tout passage  
Plaisant quant vient au temps deste  
Mais aux branches grant quantite  
ya despines qui sont pointues  
Dont qui le touche en cruaulte  
Doingnent si ne sont abatues.

Verite.

**C** Les femmes aussi seurement  
Ont celle mesmes qualite  
Car leur face maintesfoys ment  
Bien scait celluy quelle a tente  
Soubz la couleur dhumilite  
Une femme tousiours toindra

L.i.

Mais puis celle peult par faulsete  
Sois asseure quelle te poindra.  
**C**omme le rousier est plaisant  
Durant le printemps qui Verdoye  
Et que roses sont produisant  
Le cueur humain les Deoir sesioye  
Aussi la femme en toute Doye  
Est belle durant sa ieunesse  
Mais puis apres se tienne cope  
Nul nen tient conte en sa Vieillesse.  
Le pellerin.

**L**e rousier est moult decoze  
Pource que roses il produit  
Il en est ayne honnoze  
Car son fruct a gens de bien duit  
Vng arbre qui ne porte fruct  
Il est mauldit totalement  
Dont luy donnant son sauf conduit  
Couper le fault entierement.  
Verite.

**F**emmes quau rousier sont semblables  
Portant quelque fruct en leur temps  
Elles ne sont point miserables  
Viuent en honneur com ientens

Et des aultres point ne pretens  
Deu dire mal car nest raison  
Dieu leur enuoye des enfans  
Quant sera leur temps et saison.

Le pellerin.

**C**ertainement iay Deu souuent  
Quant Vne rose est esbandie  
Vngz .p.v. iours qung petit Vent  
La defflourit Vous certifie  
Je ne scay point que signifie  
Dont si Vous plaist apertement  
Le me dire Vous en supplie  
Les fleurs ne durent longuement.

Verite.

**T**out ainsi que certainement  
La rose au Vent nest permanable  
Je Vous prometz par mon serment  
Que la femme est Variable  
Vng peu de Vent doulx amiable  
Qua poi se sentira par rue  
Vne rose quest delectable  
De ses fueilles la rendra nue.

**A**ussi Vous dis que Vne femme  
A Vne rose est comparable

L.ii.

5<sup>a</sup>



Deſſes nentens dire diffame  
De nulle choſe improperable  
Mais ſoubz Vng amy corſdiable  
Qui les aye long temps ſeruies  
Leur Vouſente eſt tant muable  
Que ſoubdain ſont daultruy rauyes.

Le pellerin.

**C** Si damours Vne femme eſt priſe  
Bien que tayne/ie ſuis certain  
Se Vng aultre y Vient qui te deſpriſe  
Elle te lairra bien ſoubdain  
Le cueur des femmes eſt ſi vain  
Que bien quil te ayent eſtably  
Par Vng mot de quelque Villain  
Elles te mettront en oubly.

Verite.

**C** Vng peu de Vent abat la roſe  
En luy oſtant toſt ſa belleſſe  
Vng beau ſemblant a bouche cloſe  
Des femmes romp toute promeſſe  
Par Vng ſeul mot la femme laiſſe  
Sa premieraine Vouſente  
Mais celles la qui ont ſageſſe  
Touſiours au cueur ont loyauſte.

Le pellerin.

**C** Femmes font semblant Vous aymer  
Et si Vous ayment a trauers  
Femmes sont dignes de blasmer  
Par leurs faßons et motz diuers  
Regardez y a yeulx ouuers  
Et congnoistres Vous certifie  
Qu'il est bien maudict et peruers  
Celluy qui en femme se fie.

Verite.

**C** Que fist a sanßon dalida  
Quant le liura aux philistins  
Ne a hercules deianira  
Quant le fist mourir par Venins  
Vne femme par ses engins  
Ne trompa elle aussi Virgile  
Quant a Vng pannier il fut prins  
Et pendu emmy la Ville.

Le pellerin.

**C** Regnant le bruit des hebraïques  
Judich tua hollofernes  
Par subtilitez et pratiques  
Et par engins trop forcenes  
Elle monstroït de laymer/mais

L.iii.

Pource quon luy en fist requeste  
Elle ne fina onc iamaïs  
Quen dormant luy couppa la teste.  
**C** Que iadis nostre grand mere  
El fist pecher ie Vous affie  
Adam qui fut le premier pere  
De tous humains Vous certifie  
En luy baillant du fruct de Vie  
Dont fusmes tous empoisonnez  
Car com dit sainte theologie  
A mort fusmes abandonnez.

Verite.

**C** Femmes sont cause de tous maulx  
Par femme tout mal se deploie  
Femme sont cause de trauaulx  
Par femmes on pert bien et ioie  
Femmes sont cause quon larmoye  
Par femmes plusieurs portent armes  
Aultrement dire nen scauroye  
Car femmes onc ne furent fermes.  
**C** Ay eut il iamaïs en lieu femmes  
Quayent fait mourir leurs maris  
Certes si a dont sont infames  
Par femmes maintz sont ia pourris

Que dist on iadis de paris  
Quelle fin fist par dame helaine  
Les troyens en furent marrie  
Car trope de feu en fut plaine.

Le pellerin.

**C**oyes vous sans menterie  
Quabus et decepuement  
Et toute meschanterie  
Est aux femmes Drayement  
Ne les cherchez nullement  
Et point nen serez reprins  
Car vous dis finablement  
Les plus rouges y sont prins.

**B**on faict foyr amourettes  
Et des femmes lacoïtance  
Regardez cestes filletes  
Tiennent fine contenance  
Retirez de leur presence  
A tousmais vostre Disaige  
Ne cherchez leur congnoissance  
D'amours ne se cure Vng saige.

Verite.

**D**ames si trop rudement  
En vous dresse ma sentence

L.iiii.

Il vous plaira doucement  
De pardonner par clemence  
Aux bonnes ne dis grevance  
Rien de mal de desplaisance  
Je dis qui a de saiges femmes  
Neanmoins ny a en abondance  
Sans mentir qui sont infames.

Equite a Lacteur.

**C**hus le genre masculin  
Parle Vng peu par equite  
Car certes le femenin  
Tu as assez tourmente  
Du trop grand iniquite  
Par femmes test impute  
Seruez donc la qualite  
Car il ont bien meritee.

Lacteur.

**C**oyement cest Verite  
Qui contre les femmes dit  
De dire mal il est tente  
Qui les blasme il est mauldicit  
En elles ny a nul redit  
Nou plus que a Vng bon ange  
Dont ientendz sans contredit

A escripre a leur louange.

**F**emmes nont que gentillesse

Hommes que meschansete

Femmes nont au cueur rudesse

Les hommes y ont cruaulte

Les femmes ont charite

Et les hommes ont rigueur

En femmes ny a que bonte

Et aux hommes que langueur.

**Q**ue ferions nous miserables

Si sans femmes nous trouuions

Roz faitz seroient bien pitoyables

Sans elles point ne viurions

Puis que damnez nous serions

Vous assurant quen ce monde

Jamais nul bien ne aurions

En femmes tout bien abonde.

**P**ar femmes tout bien redonde

Desduyt et consolation

Lar delles est sortie londe

Dont auons saluation

Des humains la redemption

Vint par la Dierge marie

Enfanta sans corruption

Gloire luy soit infinie.

**C**femme ne fut oncques si belle

Ne de si grande purite

Elle fut mere et pucelle

Et la fleur de Virginite

Cest l'arbre de amenite

Et la tour de forteresse

Exemple d'humilite

Et le Dray clos de noblesse.

**D**e ce monde est la princesse

Et aussi la royne des cieulx

Louange luy soit sans cesse

Et a son filz gracieux

Sur tous les anges glorieux

Au ciel diuin est la regente

Et sus les saintz en tous lieux

Drayement ⁊ est pfulgente.

Equite.

**C** nature feminine

Tu peulx bien laisser tristesse

Car celle Vierge benigne

Illumine ta prouesse

N'y a il pas aussi largesse

De saintes en paradis

Par lesquelles es sans cesse  
Plus noble que ie ne dis.

**C** Ne sont ilz pas bien maudis  
Ceulx qui te deullent blasmer  
Il scauent bien que iadis  
Dieu ta voulu sublimer  
Point ne laisseray opprimer  
De ces femmes l'aliance  
Viue par terre et par mer  
Le femenine actointance.

**C** Certainement quant ie pense  
Femmes ont le cueur estable  
Virgille sans point doubstance  
En dit Vray/et n'ompoint fable  
Quant parle du miserable  
Enee remply doultrage  
Et de dido l'amiable  
Qui estoit royne de cartage.

**C** Ne dist il pas Verite  
Deneydes au quart liure  
Disant que par loyaulte  
Dido vouloit enee supure  
Dont quant vint questoit deliure  
De enee le malotreu



fut contente plus ne Viure  
Dont se mist dedans le feu.  
**C** Maintz hommes sont proditeurs  
Et remplis de Vilennie  
Des hommes qui sont menteurs  
Mainte cite en est garnie  
Ayant leur bouche remplie  
De Venin en tout passage  
Blasonnant Vous certifie  
Mainte femme qui est bien saige.  
**C** Restes Vous pas bien diuers  
Dire mal des paoures femmes  
Les Vostres ditz sont bien peruers  
Et monstrent questes infames  
De Vouloir blasmer les dames  
Contre le droit a foison  
Certes leur inculpes blasmes  
Vous neustes iamaïs raison.

Lacteur.

**C** Qui soustient Vne maison  
Respondez hastiuement  
Femmes en toute saison  
On le voit Visiblement  
Femmes fillent Vrayement

Pour faire linseulx chemises  
Couturent semblablement  
Dont par moy seront hault mises.

Equite.

**C**femmes de Vertus sont pleines  
Femmes sont dignes daymer  
Femmes ne furent oncques Daines  
Femmes on doit reclamer  
Femmes ne fault deprimer  
Femmes sont moult gracieuses  
Femmes on peult estimer  
Quant elles sont Vertueuses.

Lacteur.

**P**ar femmes sommes nourries  
Femmes donc fault maintenir  
Par femmes nulz ne sont marries  
Femmes donc fault soustenir  
Et pour femmes entretenir  
Nen dint iamais nul dommage  
Mais les conuient retenir  
Drayement en mariage.

**D**es femmes certainement  
Hommes ne sen passent mye  
Sans hommes pareillement

femmes sont Vous certifie  
Comme Une chose baignie  
De tout plaisir se me semble  
Dont par la grace infinie  
Dieu les mist au monde ensemble.

**C**Ly finist le Rousier des dames.



*Le Rousier des dames* n'est pas le seul opuscule qu'ait composé *Bertrand Desmarius*, de Masan; Ant. du Verdier, qui nomme cet auteur *Des Marins*, cite comme étant également de lui *les cinq Parcelles d'amours*, Paris, Denys Janot, 1539, in-16, qu'on ne connaît plus que par ce titre.

Du reste, *le Rousier des dames* n'est guère moins rare que *les cinq Parcelles d'amours*, si l'on considère qu'après avoir consulté les catalogues les plus riches en poésies anciennes, on le trouve seulement chez le baron d'Heiss (catal. de 1785, n° 256); c'est suivant cet exemplaire, le seul que nous ayons jamais rencontré, qu'on réimprime aujourd'hui ce petit poème, dans lequel l'auteur, après avoir dit, en la personne de *Vérité*, bien du mal des femmes, finit, sur la recommandation d'*Équité*, par faire, au détriment des hommes, leur complète apologie.

A. V.

Achevé d'imprimer, à *soixante-deux* exemplaires, dont quatre sur vélin, le 4 juin 1852, chez CRAPELET, rue de Vaugirard, n° 9; et se vend à Paris, chez P. JANNET, libraire, rue des Bons-Enfants, n° 28.















